

VERS LES SOMMETS

*Périodique mensuel des
Compagnons de l'Immaculée Conception*



JUIN 2025 38^{ème} ANNEE N°11

TON MOT D'ORDRE : QUE RIEN NE TE TROUBLE

- ECOUTE L'ESPRIT-SAINT QUI T'INVITE A VIVRE DANS UNE PAIX, UNE SERENITE INALTERABLE.

« Le Seigneur est mon Pasteur, je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans des pâturages agréables et fertiles ; Il me conduit doucement le long des eaux. Il conduit mon âme sans la fatiguer... Mais, alors même que je descendrais dans la vallée de la mort, je ne craindrais aucun mal, parce que vous serez avec moi, Seigneur ». (Psaume 12).

« Faites-vous tout petits sous la main puissante de Dieu... Abandonnez-Lui tous vos soucis car Il a soin de vous ». (1., P. 5,6-7).

« Je vous ai dit cela, nous dit Jésus, pour que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde. Mais courage ! J'ai vaincu le monde ». (Jean, 16,33).

- LA VIE EST UN COMBAT... La vie chrétienne encore davantage...

- Pour la vie chrétienne, l'Évangile est terriblement exigeant : il requiert de nous, à tous les instants de notre vie, une foi aveugle dans le Seigneur, une disponibilité totale au service du Seigneur et au service de nos frères, et donc l'oubli de nous-mêmes avec un généreux élan à porter notre croix chaque jour avec le Christ. UNE VIE QUI SE DIT CHRETIENNE, N'EST QU'UNE COMEDIE LORSQU'ELLE N'ACCEPTE PAS CES EXIGENCES.

- Tant d'obstacles surgissent autour de nous : nous sommes plongés dans un monde insensé, qui bannit de plus en plus le Seigneur, la foi en Lui ; il faut faire face à tant d'incompréhension, à tant d'indifférence, à tant d'hostilité quelquefois...

- Si tu as davantage d'idéal, si tu veux répondre pleinement à l'appel du Christ et répandre son message, qui seul peut sauver notre vie et le monde, alors tu dois t'attendre encore bien plus à être traité comme ton Maître, le Christ.

SI TU ES VRAIMENT CHRETIEN, SI TU AS UNE FOI AUTHENTIQUE, tu ne peux JAMAIS T'ABANDONNER AU DECOURAGEMENT, ni même A L'INQUIETUDE. Tu dois jeter en Dieu tous tes soucis, Lui vouer une confiance radicale, illimitée, en toutes choses. Tu n'as rien à craindre tant qu'Il est là. Il sera là aussi longtemps que tu ne le repousseras pas. Et Il ne veut que la paix, l'amour.

- VA DONC DE L'AVANT AVEC LUI TOUJOURS CONTRE VENTS ET MAREES.

Editeur responsable : **ABBE JEAN GERARD**

TEL. : 06.76.61.23.37.

Courriel : jeangerard51@gmail.com

POUR SUIVRE LA LITURGIE

Dimanche 1er juin : DIMANCHE APRES L'ASCENSION

Comme Jésus y invite ses Apôtres, nous devons être nous aussi SES TEMOINS. Toute notre vie doit proclamer à la face du monde que Jésus est vivant, qu'Il est notre vie et notre joie. C'est surtout par notre ferveur dans la prière et par notre charité effective que notre vie témoignera vraiment en faveur du Christ : Saint Paul nous invite à mettre au service des autres les dons que nous avons reçus (Epître). Pour en avoir la générosité et tenir bon au milieu des persécutions qui ne feront pas défaut, mettons toute notre confiance en l'Esprit-Saint que le Christ nous envoie.

Dimanche 8 juin : FETE DE LA PENTECOTE

Admire les merveilles réalisées par l'Esprit-Saint dans les Apôtres et dans l'Eglise primitive. Par la grâce, le Saint-Esprit vit en toi aussi : en toi, à chaque instant, Il réalise aussi les plus grandes merveilles. Apprends à vivre avec Lui. Demande-Lui souvent lumière et force. Cherche à répondre pleinement à la mission qu'Il veut te confier dans l'Eglise, dans le Corps Mystique du Christ.

Dimanche 15 juin : FETE DE LA SAINTE TRINITE

En Dieu, trois Personnes qui ne font qu'un, qui s'aiment d'un même amour, vivent de la même vie, agissent toujours de concert. « Celui qui me voit, dit Jésus, voit le Père. Je suis dans le Père et le Père est en moi... » - Le grand mystère ! Grandeur et majesté infinie, insondable, de Dieu ! Puisses-tu chercher ta joie à Le contempler ! Et n'oublie pas que tu es, par la grâce, le temple de la Sainte Trinité.

Dimanche 22 juin : DEUXIEME APRES LA PENTECOTE

Ce temps après la Pentecôte représente particulièrement notre marche vers le Ciel. Pussions-nous ne jamais devoir être comptés au nombre de ceux qui croient n'avoir pas besoin du Christ et qui rejettent son invitation ! Comprenons que nous ne pouvons espérer entrer dans la vie éternelle que si nous ouvrons nos cœurs à une vraie charité : celui qui ferme son cœur à son frère, ne peut garder l'amour de Dieu ; et il s'agit d'aimer les autres, « non pas avec les paroles ou avec la langue, mais par des actes et sincèrement » (Epître).

Une voie de géants

Parlant de ses désirs audacieux de sainteté et d'immolation, sainte Thérèse écrit : « Mon excuse, c'est mon titre d'enfant : les enfants ne réfléchissent pas à la portée de leurs paroles... Ce que je vous demande, Jésus, c'est l'amour ! Je ne sais plus qu'une chose, O Jésus : vous aimer !... J'aime pour ceux qui combattent... Eh bien, le petit enfant jettera des fleurs : ne laisser échapper aucun petit sacrifice, aucun regard, aucune parole, profiter des moindres actions et les faire par amour... Oui, ces riens... vous charmeront... Avec un audacieux abandon, je veux rester là fixant jusqu'à la mort mon divin Soleil. Rien ne pourra m'effrayer...

Si de gros nuages viennent à cacher l'Astre d'amour, ce sera alors le moment de la joie parfaite ! le moment de pousser ma confiance jusqu'aux limites suprêmes »...

C'est Jésus, dit-elle, qui l'instruit dans le secret : dans les livres, « je ne comprends pas ce que je lis ». C'est pour Jésus qu'elle veut tout faire jusque dans les plus petits détails de ses actions et de ses pensées. C'est pour Lui seul qu'elle acceptera, et avec tant de joie, les souffrances les plus amères : « Aux yeux des autres, pourra-t-elle dire, ma vie a toujours revêtu les plus riantes couleurs ; il leur a semblé que je buvais une liqueur exquise ; et c'était de l'amertume ». Ce qu'elle veut, c'est se livrer sans restriction à Jésus, avec une confiance illimitée : « Jésus écrit-elle, se plaît à me montrer L'UNIQUE CHEMIN qui conduit à cette fournaise divine (l'Amour divin) : l'abandon du petit enfant qui s'endort sans crainte dans les bras de son père ». Et elle vivra dans une paix profonde au milieu des pires souffrances.

Sainte Thérèse ne nous montre-t-elle pas vraiment « L'UNIQUE CHEMIN » pour parvenir aux sommets de l'amour, aux sommets de la foi et de la vie chrétienne ? « Dans l'enfance spirituelle, proclamait le Pape Benoît XV, est le secret de la sainteté » et Mgr Gay écrit : « l'abandon total est la cime de l'amour et le dernier sommet de cette cime, c'est l'esprit d'enfance »,

Nous rejoignons ainsi l'Évangile : « En vérité, nous dit Jésus, je vous le dis, celui qui ne recevra pas le royaume de Dieu avec la mentalité d'un petit enfant, n'y entrera point » (Mc, 10, 15). C'est formel, radical. Nous ne pouvons pas nous faire illusion.

TE FAIRE AINSI TOUT PETIT, c'est prendre conscience de ta petitesse, de ton néant devant le Seigneur, avec toutes les conséquences qui en découlent. C'est aussi prendre conscience de la bonté infinie, toute paternelle, du Seigneur à ton égard et donc mettre en Lui une confiance illimitée ; c'est vivre dans la joie, la paix, la sérénité, bannissant toute inquiétude, tout trouble, toute préoccupation parce que tu sais que Dieu est là et qu'Il veille toujours sur toi. C'est t'abandonner entre ses mains, attendant tout de Lui, acceptant tout, te livrant à Lui pour qu'Il te guide selon son bon plaisir, quoi qu'il puisse t'arriver. C'est mettre pour le Seigneur beaucoup d'amour et de joie dans les plus petits gestes de ta vie et être toujours prêt à tout ce qu'Il voudra.

Quel programme ! Il est clair que cela exige de toi une confiance éperdue, une foi totale dans le Seigneur. Mais n'est-ce pas là L'EXIGENCE SUPREME DE L'EVANGILE ?

UN CORDIAL MERCI à tous ceux qui nous ont fait parvenir une obole pour soutenir cette revue.

Ma vocation

Toutes les autres vocations, nous dit Sainte Thérèse sont insuffisantes pour répondre à l'aspiration profonde de son âme. Une seule VOCATION la satisfait pleinement parce qu'elle les contient toutes : c'est L'AMOUR. Et elle pourra se rendre ce merveilleux témoignage : « Je n'ai jamais donné au Bon Dieu que de l'amour ; Il me rendra de l'amour ». Elle peut

déclarer n'avoir rien refusé à Dieu depuis l'âge de trois ans. C'est en Dieu seul qu'elle cherche la joie, la paix. Ce qui l'attire au Ciel, c'est l'amour.

Elle a appris très tôt que la voie de l'amour est voie de renoncement, de sacrifice, de souffrance. Dans les plus petits détails de sa vie, c'est toujours et uniquement la volonté, le bon plaisir de Dieu qui compte. Elle sait que c'est dans la souffrance que l'amour trouve souvent son expression la plus profonde et la plus vraie et que le Seigneur éprouve toujours ceux qui L'aiment. C'est de toute son âme qu'elle s'engage dans cette voie : elle aspire à la souffrance. Elle veut « avec Jésus gravir le calvaire, regarder la croix comme un trésor ». Elle désire même, par toute une vie de souffrance, par l'acceptation cordiale d'une longue chaîne d'angoisse, s'offrir à Dieu en « victime d'amour ». Dieu comblera son désir bien au-delà de son attente. Elle acceptera tout, elle souffrira tout sans la moindre plainte, avec tant d'amour et de joie !

Cet amour du Seigneur s'épanouit dans un amour si généreux et si délicat des autres ! Elle recherche les compagnes moins agréables. Elle se dit « prête à donner sa vie pour les novices qui lui sont confiées. Il y a dans la communauté une sœur infirme, malade, bougonnant. Thérèse s'offre pour la servir ; elle le fait toujours avec son plus beau sourire. « Je l'ai fait, pourra-t-elle dire, avec tant d'amour qu'il m'eût été impossible de mieux faire si j'avais conduit Notre Seigneur Lui-même ».

L'amour n'est-il pas la vocation essentielle de tout chrétien ? Dieu ne nous a-t-Il pas créés pour entrer en dialogue, en communauté d'amour avec Lui ? Etre aimé de Dieu, L'aimer en retour, répandre et faire rayonner cet amour, n'est-ce pas la destinée fondamentale de l'homme ? N'est-ce pas la vocation, l'appel déterminant, radical d'où dépendront le sens de notre vie, sa réussite ou son échec profonds ? Et nous savons à quel point cet amour auquel est appelé tout homme, est transfiguré, approfondi, sublimé par la foi chrétienne : dans ce contexte, Dieu devient, en effet, « notre Père » et nous devenons, en toute vérité, ses enfants.

Aussi, l'homme qui rejette Dieu, qui cesse de vivre en communauté d'amour avec Lui, se détruit lui-même dans sa destinée profonde. Un monde où l'homme cherche à prendre la place de Dieu, se voue nécessairement au chaos, à la faillite. Un chrétien qui n'est plus fidèle à aimer Dieu « de tout son cœur, de toute son âme, de tout son esprit », vraiment par-dessus toutes choses, étouffe la foi dans son cœur.

Thérèse s'est engagée dans cette voie de l'amour jusqu'à l'extrême de ses forces par l'immolation de tout son être au Seigneur. Puissions-nous nous y engager aussi jusqu'à vouloir porter notre croix chaque jour avec le Christ pour le salut du monde et jusqu'au don généreux de notre vie pour les autres !

Dans la paix

« Ceux qui se confient en toi, Seigneur, se réjouiront ; ils seront dans une perpétuelle allégresse, et tu les protégeras » (Ps. 5, 12).

Thérèse a poussé cette confiance jusqu'à l'extrême, jusqu'à l'abandon total entre les mains du Seigneur. Aussi, à travers les circonstances les plus déroutantes qui puissent être aux yeux de ceux qui n'ont pas découvert le sens profond de l'Evangile, le sens chrétien de la souffrance,

les exigences de renoncement et d'abnégation, elle a vécu dans une paix tellement profonde et humainement si déconcertante !

Parlant de son enfance, elle déclare : « Depuis quelque temps, je m'étais offerte à Jésus pour être son jouet..., pour me livrer à tous ses caprices ». Toute sa vie, elle ne cessera de Lui répéter qu'elle se remet sans restriction entre ses mains, qu'elle se livre à Lui corps et âme, qu'Il peut faire d'elle tout ce qu'Il voudra, qu'Il peut l'amener avec Lui jusqu'au sommet du calvaire, qu'elle accepte tout.

Oh ! elle est convaincue qu'elle n'est rien pour demander une telle faveur, que d'elle-même, elle serait incapable de suivre ce programme. Mais Jésus n'est-Il pas toujours avec elle ? Aux heures des plus grandes ténèbres, des plus profondes angoisses, elle Lui redira sa confiance éperdue : « Je le sais, dira-t-elle, Jésus était là, dormant sur ma nacelle, mais comment Le voir au milieu d'une si sombre nuit » ? « Oh ! dira-t-elle encore, que Dieu est bon ! Oui, il faut qu'Il soit bien bon pour me donner la force de souffrir tout ce que je souffre ».

Que de souffrances endurées ainsi ! Dès son entrée au Carmel, elle veut suivre la règle jusque dans les plus petits détails, aussi l'office de nuit, malgré la fatigue. Aussi longtemps que ses forces physiques le lui permettent, elle voudra rester fidèle à cet office alors qu'il lui faudra près d'une heure quelquefois pour remonter dans sa chambre et se remettre au lit. Certains aliments la rendaient malade : elle ne se plaint jamais. Elle endure le froid « jusqu'à en mourir »...

Surtout la fait souffrir une extrême sécheresse d'une durée interminable. Elle se sent abandonnée de Dieu. Elle est harcelée par des doutes contre la foi. Sa vocation de carmélite lui semble une chimère. Longue chaîne d'angoisses indescriptibles !

Et puis, pour finir, vers l'âge de 23 ans, la tuberculose. Le jeudi saint 1896, elle est épuisée plus que jamais et elle vomit du sang. Et quel calvaire lui reste encore à monter : « Je n'aurais jamais cru qu'il fût possible de tant souffrir... Oh ! je ne voudrais pas moins souffrir ».

Sa souffrance n'avait d'égale que la paix qui remplissait son âme : « Je ne cessais point d'avoir au fond de l'âme une grande paix, parce que je ne cherchais que la volonté du Seigneur... Au milieu des eaux de la tribulation, que j'avais appelées de tous mes vœux, j'étais la plus heureuse des créatures ».

Dieu est Père ; Il veille sur toi, Il t'aime d'un amour infini. Rien ne se passe dans ta vie qui puisse échapper à sa sollicitude paternelle à ton égard.

Assurément, le Seigneur respecte ta liberté : Il ne bâtit pas ta vie sans toi. Le plus grand danger, LE PLUS GRAND MALHEUR qui te guette, serait de vouloir bâtir ta petite vie sans Lui, selon tes pauvres petites pensées, en négligeant, en ignorant le plan d'amour de Dieu. Si tu veux vivre, et très profondément, DANS LA PAIX, la sérénité, la joie, si tu veux que ta vie soit une réussite splendide, LA TOUTE PREMIERE CONDITION est de t'abandonner avec une confiance totale entre les mains du Seigneur, prêt à vivre pleinement, dans la joie ou la souffrance, dans les ténèbres ou la lumière, LA MERVEILLEUSE AVENTURE DE DIEU.

COMPAGNONS DE L'IMMACULEE CONCEPTION.

Ce sont des jeunes (garçons et filles) qui s'engagent sur les traces de Saint Dominique Savio, dont ils veulent imiter les traits caractéristiques : amitié fervente et généreuse pour Jésus et Marie, haine du péché, piété, joie, pureté, apostolat, fréquentation régulière et fréquente des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

QUI EST SAINT DOMINIQUE SAVIO ?

Un élève de Don BOSCO, le TEMOIN PRIVILEGIE donné par l'Eglise aux jeunes comme chef de file pour les entraîner dans une vie de foi et d'amitié authentique envers Jésus et Marie.

POUR ENTRER DANS CETTE COMPAGNIE ET RECEVOIR CETTE REVUE,

il suffit de nous écrire en spécifiant nom et adresse complète (TRES LISIBLEMENT) et aussi, si possible : âge, profession, classe.

SI TU VEUX T'ENGAGER PLUS GENEREUSEMENT, FAIS TA PROMESSE.

Avertis-nous plusieurs semaines à l'avance. Nous te communiquerons aussitôt les renseignements utiles. Ne fais cette promesse, qui exige une préparation intense et généreuse, que si tu es bien décidé à la tenir jusqu'au bout.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, INSCRIPTIONS, NOUVELLES :

ABBE JEAN GERARD

TEL. : 06.76.61.23.37.

Courriel : jeangerard51@gmail.com